QUARTET BUCCAL

#VNR

PUNK-OPERA
A CAPELLA

QUARTET BUCCAL

#VNR

PUNK-OPERA A CAPELLA
TOUT PUBLIC . 1H

Entre humour et impertinence, # VNR est une sorte de Punk-Opéra chanté par quatre femmes qui cherchent leur place dans cette nouvelle époque du féminisme.

De leurs premières règles à leurs premières rides, de la remise en question de leurs couples aux surprises de la ménopause, elles se racontent, en chansons et a capella. Voilà 30 ans qu'elles sont amies et, qu'ensemble, elles démontent clichés et stéréotypes sexistes dans des spectacles féministes et décapants.

Aujourd'hui, leurs filles ont de 18 à 30 ans. Elles ont grandi avec la vague #MeToo, #BalanceTonPorc, consentement, écriture inclusive, questions de genre : les revendications portées par cette nouvelle génération ne leur sont pas toutes familières, mais le dialogue se révèle source de richesse...

#VNR parle des joies de la lutte et de la filiation, en faisant un pont entre différentes générations de féministes qui, malheureusement, n'en ont pas fini de lutter. **Ce nouvel opus, ponctué de chansons-phares du Quartet Buccal, est une ode aux révoltes et aux bouleversements.**

©Emmanuelle Jacobson-Roques

Après avoir signé la mise en scène des précédents spectacles de la compagnie, Cécile Martin collabore à nouveau avec le Quartet Buccal. Son regard aiguisé sur les luttes féministes actuelles enrichit l'écriture de ce punk opéra de rue a capella.

©Emmanuelle Jacobson-Roques

LA FORME

La compagnie Quartet Buccal revient à ses fondamentaux :
4 chaises, 4 bouches, 8 cordes vocales.
Après avoir signé la mise en scène des précédents spectacles de la compagnie, Cécile Martin collabore à nouveau avec le Quartet Buccal. Son regard aiguisé sur les luttes féministes actuelles enrichit l'écriture de ce punk opéra a capella

DUREE 1H10 **PUBLIC VISE Tout public**

DISTRIBUTION

Musiques, arrangements, texte et chant :
Corinne Guimbaud, Claire Chiabaï, Véronique Ravier, Marisa Simon
Mise en scène, écriture : Cécile Martin
Coach vocal : Julien Habib . Alejandra Gatica
Régie générale, son : Stéphanie Leportier & Nicolas Poisson
Costumes : Magali Gineau Delyon

Production Quartet Buccal Co-production La Lisière (91) et Animakt (91)
Partenaires Adami . CNM . Spedidam . Region Ile de France . Conseil Départemental de l'Essonne 2R2C (75) . Le SILO (91) . La Piscine d'en face (91) . Théâtre du Pont Neuf (31) . Théâtre de Corbeil (91) Association la Transverse (58) . MJC Ancely (31) . Centre Culturel Baschet (91) . Ville de Lardy (91)

NOTE D'INTENTION

« Il y a deux principes qui peuvent sembler contradictoires, mais qui sont en fait convergents : d'une part, lutter contre l'injonction à dissimuler son vieillissement comme un stigmate et assumer, au contraire, l'âge que l'on a ; d'autre part, ne pas se laisser entièrement définir par son âge, c'est-à-dire par les stéréotypes.»

Juliette Rennes

Fin des années 90, nous avons entre 25 et 30 ans, l'énergie et l'irrévérence qui vont avec. Nous écumons les festivals de rue pour chanter à gorges déployées la volonté de ne pas nous laisser enfermer dans les cases qu'on nous demande de cocher.
Groupe vocal féminin glamour ?
Militantes rebelles et colériques ?
Poétesses de la chanson érotique libérée ?
Comiques de cabaret frôlant parfois le vulgaire ?
Championnes de l'interprétation de partitions musicales savantes et acrobatiques, appréciées jusque sur des scènes nationales à la programmation pointue ? ?

Toujours, nous prenons plaisir à démonter les clichés et les stéréotypes sur les femmes en passant par la musique et l'humour. La liberté et l'acidité de nos spectacles en crispent certain.e.s, en détendent d'autres... **Et nous sommes fières d'affirmer que le Quartet Buccal est un groupe vocal féministe !**

Prenant conscience que nous devions aux militantes des années 70 de pouvoir chanter en public la liberté des corps, la critique de la famille, l'emprise du patriarcat et de la religion, et la possibilité d'en rire, l'insouciance dont nous faisions preuve n'est alors plus de mise.

Nous nous rappelons que les droits acquis par nos aînées (IVG, droit de la famille, contraception...) risquent, à tout moment, d'être mis à mal. Qu'ils sont encore largement insuffisants pour une grande partie de la population : femmes précarisées et/ou subissant le racisme, personnes LGBTQIA+, et que les actes de violence issus du modèle patriarcal sont encore légion.

Nous nous engageons alors - individuellement ou ensemble - dans différents groupes militants pour défendre les droits sociaux, le droit des migrant.e.s et différentes causes qui ont toutes un point commun :
le désir, ensemble, de faire bouger les choses.

Nous chantons ces luttes dans nos spectacles et les portons dans nos vies intimes.

Durant toutes ces années, nous allons aussi devenir mère.
A nous-quatre, nous aurons six filles ...

Nous voici en 2022.
Nos filles ont entre 16 et 30 ans, et c'est l'heure de #MeToo.
Nos filles nous bousculent.
#BalanceTonPorc, culture du viol, déni de justice, écriture inclusive, questions de genre…
Les revendications qu'elles portent ne nous sont pas forcément familières.

Les luttes de la jeune génération des années 2020 sont-elles la continuité de celles des années 70 ? N'avons-nous été que le maillon entre ces deux générations de femmes en lutte ? Sommes-nous dépassées ?

N'avons-nous fait que nous asseoir sur des droits acquis par nos aînées, sans nous soucier de celleux, plus précaires, qui n'y avaient pas accès ? Quel monde laissons-nous à nos filles ? Est-ce une défaite de notre génération ou vivons-nous actuellement l'inéluctable backlash de nos luttes ? Et, dans tous les cas, comment accompagner ces mouvements sans miner l'énergie des jeunes, à coup de «on l'avait déjà dit !», de « ce n'est pas comme ça que vous y arriverez ! », et autres remarques démobilisantes.

Pour autant, les conversations avec nos filles se révèlent source de richesses. Non contentes de nous informer sur les nouvelles réflexions sur le genre et les sexualités, elles nous encouragent. Elles pensent, comme nous, que la représentations des femmes de 50 ans et plus sur les scènes (comme au cinéma ou dans la presse) est, en soi, un acte politique.

Elles nous disent leur fierté que leurs mères, à l'instar de Brigitte Fontaine, puissent chanter :

«J'ai d'autres projets vous voyez
Je vais baiser boire et fumer
Je vais m'inventer d'autres cieux
Toujours plus vastes et précieux
Je suis vieille sans foi ni loi
Si je meurs, ce sera de joie.»

Nous voulons que ce nouveau spectacle soit comme un pont entre les différentes générations de féministes, qui malheureusement n'en ont pas finit de lutter. La transmission n'est pas histoire de verticalité mais de réciprocité. Ce spectacle sera une parole entre les féministes d'hier et de demain, pour raconter les joies de la lutte et de la filiation, en espérant laisser un savoir émancipateur à nos petites-filles qui auront sans nul doute les consciences encore plus éveillées que nous.

L'équipe du Quartet Buccal
Claire Chiabai, Corinne Guimbaud, Cécile Martin, Véronique Ravier, Marisa Simon.

INSPIRATIONS

. Les babayagas Thérèse Clerc
https://www.youtube.com/watch?v=omO6kev3P1g

. Etre jeune féministe aujourd'hui
les rapports de génération dans le mouvement féministe contemporain .
Liane Henneron
https://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2005-4-page-93.htm

ACTIONS ARTISTIQUES

En parallèle des représentations, la rencontre avec les publics se place au coeur du projet artistique du Quartet Buccal.

Ainsi, dans le cadre d'interventions artistiques, autour du **chant a capella polyphonique et et des percussions corporelles**, les chanteuses aiment transmettre leur expérience vocale. S'investir sur la durée, en relation avec différentes structures et partenaires, permet d'envisager une relation artistique et un lien plus profond avec le public.

LA CHORALE ÉPHÉMÈRE ...

En lien avec le spectacle #VNR, les chanteuses du Quartet Buccal propose un projet de **Chorale de femmes.** Celui-ci est mené en partenariat avec les différentes structures socio-culturelles des villes (centre social, conservatoire, mjc, maisons pour tous, centre culturel, etc ...).

La Chorale éphémère s'adresse à toutes ... débutantes, confirmées, ou justes curieuses. Les répétitions sont basées sur l'humour et le plaisir. Pas besoin de partitions ni de textes ; il suffit d'aimer chanter !

Chaque intervention artistique est encadrée par au moins deux chanteuses intervenantes. Cette configuration permet de faire rapidement « sonner » plusieurs voix, même pour un public n'ayant aucune expérience de la polyphonie, chaque groupe étant « dirigé » par une chanteuse.

La finalisation du projet se fera dans le cadre d'une représentation du spectacle #VNR, mettant en scène « La Chorale Ephémère ».

PRESENTATION DE LA CIE

Créé en 1994, avec 17 spectacles à son actif, le Quartet Buccal est un groupe de femmes qui chantent a capella des chansons tendres et drôles.
Elles revendiquent une liberté de paroles et se donnent le droit de passer par tous les états .
En parallèle des représentations, la rencontre avec les publics se place au coeur du projet artistique de la compagnie. Dans le cadre d'interventions artistiques, le groupe aime transmettre son expérience vocale.

LA PRESSE EN PARLE ...

«Un groupe vocal qui bouscule par son impertinence et son talent ! Courez-y !» PARISCOPE

«Quelques vocalises, une pincée de scat, un parfum de fun pour cette fine équipe de chromosomes X qui entonne a capella les tracas du quotidien de la condition féminine...» TÉLÉRAMA

«Des chansons bourrées d'humour, administrées avec une maîtrise vocale et une technicité parfaite. (...) Une impertinence qui touche juste et dont on re-demande... » LE JOURNAL DE CHALON SUR SAÔNE

CONTACT diffusion

Christel RIBEIRO
+33 6 60 99 86 49
christel.ribeiro.diffusion@proton.me

www.quartetbuccal.fr

Cie QUARTET BUCCAL PISCINE D'EN FACE 14 rue Léo Lagrange 91700 Sainte Geneviève des Bois
Communication / technique : quartetbuccal.comtec@gmail.com
Administration : 06 80 25 18 06 quartetbuccal@free.fr

Licence 2-1063147 / 3-1063146 - Photo verso ©Emmanuelle Jacobson-Roques
créa graphique visuel Héloïse Dorchan-Rachet / photos ©Stéphanie Ruffier ©Manon Bugaut